



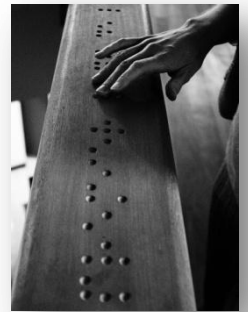
Louis Braille a un papa bourrelier. Enfant curieux, il décide de jouer dans l'atelier de son père et se blesse l'œil avec ses outils. La plaie s'infecte et les deux yeux sont touchés. Cet accident finit par le rendre aveugle.

Il suit alors les cours de l'école de Coupvray de 1816 à 1818.

Comme son accident ne lui a pas fait passer l'envie de travailler le cuir, il s'y adonne de tout son cœur et devient très habile.

Ses parents, qui savent tous deux lire et écrire, veulent la même chose pour leur enfant handicapé. Alors que Louis a 10 ans, son père lui obtient, en écrivant plusieurs fois, une bourse pour partir étudier à l'Institution des jeunes aveugles de Paris.

Là-bas, les enfants apprennent à lire sur des lettres en relief mais ne peuvent pas écrire, car l'impression est faite avec des lettres cousues sur du papier. Dès son arrivée, Louis apparaît comme un élève très doué et dès l'âge de 15 ans, on lui demande de devenir professeur.



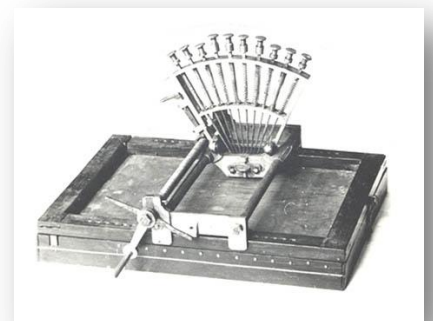
Cherchant à rendre plus facile la vie des personnes aveugles, il met au point un système de points saillants leur permettant de lire. Cette forme d'écriture améliore le système de Charles Barbier (qui retranscrit des sons plutôt que l'alphabet) et sera utilisé dans le monde entier.

Vers 1835, Braille commence à souffrir de quintes de toux .

À partir de 1840, il n'enseigne plus que la musique puis il décide de lui-même, en 1844, d'abandonner son métier d'enseignant.

Il profite de son temps libre pour perfectionner le braille.

En 1847, on utilise la première machine à écrire le braille.



De plus en plus malade, il meurt le 6 janvier 1852 d'une tuberculose.